

# Un acte de 1235

Autor(en): **Scholl, J.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **24 (1874)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549553>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## UN ACTE DE 1235

*communiqué par J. SCHOLL.*

---

Abbas et conventus de Monte Angelorum universis rei geste, civitatem amantibus salutem et orationes in Domino. Quia sepe cum tempore labuntur temporales hominum actiones, idcirco necesse est rei geste memoriam scriptis parum et testibus eternari. Novit igitur presens etas et futura posteritas quod Heinricus, venerabilis abbas, et conventus de Monte Angelorum emerunt a nobili viro Oulrico de Vlumgin (*sic*), accendente manu et consensu uxoris sue Diemdot (?) et filiorum suorum Oulricho et Berchte (*sic*), vineas in Windgrabs (*sic*) et in Rogget (*sic*), cum duabus partibus nemoris pro quadraginta novem marcis, cum plena et integra libertate, ut neque bannum nec aliquam servitutem teneantur domino reddere regionis. Factus est autem hic contractus publice coram comite Rodolfo de Novocastro lanteravio et fratre suo Oulrico et multis aliis viris nobilibus et honestis, quorum notam duximus in rei geste testimonio subscribenda (*sic*), Petrus abbas Herilansensis, Heinricus, capellanus suus, Oulricus, plebanus de Tuanno, Chouno et Oulricus, milites de Jegistorf, Roudolfus, advocatus de Jegistorf, Folmarus de Ligirtzo et Heinricus, filius suus, Chouno de Tuanno, Burchardus de Tesson, Heinricus castrensis de Bieln. Acta sunt hec apud Tuanno, anno dominicæ incarnationis M. CC. XXXV, festo Mauricii et sociorum eius. Ut autem præsentis pagine tenor in perpetuum maneat inconcussus, sigillis præsentibus necesse duximus roborari. Videtis ipsi (*sic*) Oudilrici (*sic*) de Vlumgin, domini Roudolfi comitis Novicastri,

domini abbatis Erilacensis, Chounonis de Jegistorf, Roudolfi, advocati de Jegistorf, Folmari de Ligirtzo, Burchardi de Tesson.

Cet acte de vente, sur une petite feuille de parchemin, est écrit en beaux caractères très bien conservés. On voit encore au bas de l'acte les attaches qui retenaient les six sceaux, mais ces derniers n'existent plus.

*Mons Angelorum.* Mont des Anges, Engelberg. Nom d'un vignoble près de Douanne, qui appartenait au couvent d'Engelberg en Unterwalden.

*Vlumgen.* Il est probable qu'il faut entendre, sous ce nom, le seigneur d'Ulvingen, Ilfingen ou Orvin.

*Berchte* (sic). C'est bien ainsi que ce nom est écrit dans le présent acte. C'est un nom de fille (Berchta, Bertha), ou celui d'un fils (Berchthold). Le texte n'en dit rien, car l'expression *filiorum suorum* peut être générale dans le sens d'*enfants*, d'autant plus qu'il est fait mention d'un fils nommé Ulrich.

*Windgrabs.* Très probablement Wingreis, au bord du lac de Bienne.

*Rogget.* Ce nom ne rappelle aucun souvenir, mais il se rapproche un peu de celui de « Rochette, » usité dans la contrée.

*Roudolfus, comes de Novocastro.* Rodolphe III, mort vers 1267. Les dates des comtes de Neuchâtel de la maison de Fenis sont incertaines. — On remarquera la singulière orthographe du mot *lanteravio* : on ne fait aucune différence entre *d* et *t*, *g* et *c*.

*Petrus abbas Herilacensis* et (plus bas) *Erilasensis*. Abbé de Cerlier (Erlach) sur le lac de Bienne. Cette abbaye fut fondée par Cuno de Neuchâtel-Fenis, évêque de Lausanne, de 1093-1106.

*Tuanno.* Twann ou Douanne, sur le lac de Bienne.

*Jegistorf.* Village près de Fraubrunnen, sur la route de Berne à Soleure.

*Advocatus* : avoué ; juge représentant du seigneur de *Jegistorf*.

*Ligirtzo.* Ligerz ou Gléresse, sur le lac de Bienne.

*Tesson.* Tess ou Diesse, petite localité sur la montagne au-dessus de Douanne.

*Bieln.* Nous avons ici une des premières mentions du château de Bienne ou Biel. Il est cependant déjà mentionné en 1234 (un an avant

celui où fut conclue la présente vente), et en 1229 (*Heinricus de Bieln villicus*). Voir l'*Histoire de Bienne*, par M. le Dr C.-A. Bloesch, p. 45 et 53.) D'autres actes écrivent *Biello* (1237) et *Bienna* (1244 et 1251).

*Ipi* (sic). Faut-il lire *ipsius*? Alors cet adjectif démonstratif ne se rapporte qu'à Ulrich d'Orvin et à son sceau, tandis que tous les autres noms suivants sont aussi au génitif. Faut-il lire *ipsa* et sous-entendre *sigilla*? Dans tous les cas, le sens de la phrase est trop simple pour n'être pas clair.

Choisi près Bienne, décembre 1873.

N. B. Ces remarques étaient écrites quand j'ouvris l'ouvrage d'Albert Jahn : *Chronik des Kantons Bern* (Bern-Zurich 1857). Le savant auteur mentionne au nom *Engelberg* l'acte ci-dessus — mais sans le transcrire, — et ses remarques s'accordent avec les nôtres. « Ces mêmes vignobles de Windgrabs, dit M. Jahn, sont mentionnés dans une bulle du pape Grégoire IX en 1236. »



## UNE LETTRE DE VOLTAIRE

*communiquée par M. J. SCHOLL.*

A Monsieur Monsieur Liomin, pasteur de Corgémont et de Sombeval

*Vallée de St-Imier, près de Bienne*

à CORGÉMONT (Suisse.)

Monsieur,

Je n'ai pu répondre plus tôt à la confiance dont vous m'honorez. Ma vieillesse, mes maladies, et des fluxions sur les yeux qui m'ont rendu longtemps presque aveugle, m'ont empêché de remplir ce devoir. Je ne suis plus en état de travailler, et je pense d'ailleurs que l'auteur